

## La recherche en révision : portrait bibliométrique, questions de recherche et méthodologies

Isabelle S. Robert  
*University of Antwerp*

---

### Research on revision at a glance: bibliometric overview, research questions and methodologies – *Abstract*

Revision, i.e. the verification of a translation by a reviser who is not the translator, is a common professional practice in major international institutions as well as in translation agencies. This has especially been the case ever since the publication of the European standard EN15038 on translation services, in which it is an integral part of the translation process, from order to delivery. But what about the place of revision in translation research? Have researchers taken a greater interest in the revision in view of the standing it was given by the profession? What are the main research themes and methodologies? These are the questions we will answer in this paper through an analysis of bibliometric data and a review of the literature on revision. Notably, the results reveal a craze for revision since the end of the 1990s, as well as an increase in experimental studies over the past ten years.

### Keywords

Translation revision, research in revision, methodology, research question, bibliometric data



This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License.

## 1. Introduction

La révision en traduction, que nous définirons brièvement comme une opération qui consiste à examiner la traduction d'autrui<sup>1</sup> et y apporter les modifications nécessaires dans le but de la rendre conforme à des critères linguistiques et fonctionnels reconnus, est omniprésente dans le monde professionnel de la traduction et ce, dans trois contextes au moins. Le premier est celui des organismes internationaux où la révision se pratique depuis le XX<sup>e</sup> siècle et c'est d'ailleurs de ces organismes que nous vient une des premières publications sur l'évaluation de la qualité de la révision (Arthern, 1983). La révision au sein de ces grandes organisations demeure une pratique quotidienne, comme en témoignent de récentes recherches ou réflexions à son égard (cf. section 3.2.4.2). Le deuxième contexte est celui des bureaux de traduction où des réviseurs (internes) sont chargés de réviser les traductions de traducteurs freelances. En effet, depuis 2006 et la publication de la norme européenne 15038:2006 sur les « Services de traduction – Exigences requises pour la prestation du service » (Comité européen de normalisation, 2006), la révision constitue une procédure d'assurance qualité obligatoire dans le processus de traduction pris dans le sens large, à savoir de la commande à la livraison. Il en va de même dans la norme ISO 17100:2015 (International Organization for Standardization, 2015), en quelque sorte le successeur de la norme européenne. Par conséquent, dans les bureaux accrédités, la révision est omniprésente. Enfin, troisième contexte, le traducteur freelance. À l'heure actuelle, avec la généralisation des mémoires de traduction, la révision est une activité quotidienne : qu'est-ce qu'évaluer et éventuellement adapter un segment issu d'une mémoire de traduction (d'autrui) sinon... réviser ? À ce type de révision s'ajoute bien évidemment la révision « traditionnelle » de traductions d'autrui, pratiquée par de nombreux traducteurs freelances comme l'a montré Hernández-Morin (2009a, 2009b) pour le marché français.

Par conséquent, on peut affirmer, comme l'écrivait déjà Brunette dans ce qui constitue sans doute une des premières thèses consacrées à la révision (Brunette, 1997, p. 11), que « la révision des traductions se pratique ». À l'époque, Brunette poursuivait en affirmant que les théoriciens de la traduction ne s'étaient « jamais penchés sérieusement sur la révision ». Qu'en est-il aujourd'hui ? La révision a-t-elle trouvé sa place dans la production traductologique ? Qui sont ces chercheurs en révision et via quel type de publication choisissent-ils de diffuser les résultats de leurs travaux ? Et enfin, quelles thématiques privilégient-ils et quelles sont les méthodologies mises en place ? Telles sont les questions auxquelles nous entendons répondre dans le présent article. Dans une première partie, nous dresserons un bref portrait bibliométrique des publications consacrées à la révision pour, dans une seconde partie, nous pencher sur les thèmes abordés par les chercheurs et ce, en fonction de la méthodologie sélectionnée.

## 2. Un bref portrait bibliométrique de la révision

Notre recherche de publications sur la révision se base principalement sur la consultation de deux banques de données bibliographiques sur la traductologie, disponibles en ligne, à savoir

---

<sup>1</sup> À noter qu'il ne s'agit donc pas d'auto-révision, à savoir par le traducteur de sa propre traduction. Le terme de « révision » est parfois utilisé pour désigner cette étape du processus de traduction (voir, par exemple, Robert, 2008).

la *Translation Studies Bibliography (TSB)*<sup>2</sup> et *BITRA*<sup>3</sup>. Les mots clés utilisés ont été les termes de « révision » et de « réviseur » (en anglais : *revision*, *reviser*, *revising*, mais aussi *editor*, *editing*). Nous avons complété nos recherches par la consultation de Google Scholar et de la fonction *UAntwerpen Discovery Service* de la bibliothèque de l'Université d'Anvers, qui permet une recherche simultanée dans toutes les ressources disponibles à la bibliothèque, qu'elles soient sous forme électronique ou papier (EBSCO).

Bien que la TSB fournisse 275 références sous le mot clé « editing-revising-revision », de nombreuses références sont à écarter, car portant non pas sur la révision au sens où nous l'entendons, mais sur l'auto-révision par le traducteur ou encore sur la révision de la traduction de logiciels, qui s'inscrit davantage dans le domaine de la localisation. Il en va de même pour BITRA : en lançant une recherche sur les termes de « revision », « reviser » et « revising » dans le titre, nous avons obtenu respectivement 227, 13 et 29 références, mais ici aussi, une sélection doit être opérée manuellement pour ne retenir que les publications consacrées à la révision. Nous avons finalement pu identifier 158 références, ce qui ne veut pas dire que notre liste soit exhaustive, mais nous pensons toutefois qu'elle est assez complète et représentative. Notre bref portrait bibliométrique portera sur les aspects suivants : dates de publication, auteurs et affiliations, types de publication.

### 2.1. La révision au fil des ans

La première publication recensée par nos soins date de 1969, la dernière de 2018. En moyenne, sur près de 50 ans, les chercheurs ont produit 4,38 publications par an. Toutefois, si l'on prend la date de la première thèse sur la révision comme point de repère (Brunette, 1997), on constate que 88 % de la production traductologique sur la révision date d'après 1997. La Figure 1 représente la répartition par année et révèle des « pics de production » (min. 10 publications) en 2007, 2009, 2014 et 2015. En 2007, la revue de traductologie *JoSTrans* a consacré un numéro spécial à la révision, d'où ce score élevé. L'intérêt des chercheurs a sans doute aussi été stimulé par la publication de la norme européenne EN 15038 faisant de la révision une étape obligatoire du processus de traduction<sup>4</sup>. En 2015, même phénomène, avec un dossier spécial sur la révision dans le magazine *Circuit* de l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec. Pas de numéro spécial toutefois en 2009 et en 2014.

---

<sup>2</sup> [www.benjamins.com/online/tsb/](http://www.benjamins.com/online/tsb/).

<sup>3</sup> Université d'Alicante, [https://aplicacionesua.cpd.ua.es/tra\\_int/usu/buscar.asp?idioma=en](https://aplicacionesua.cpd.ua.es/tra_int/usu/buscar.asp?idioma=en).

<sup>4</sup> Une recherche dans Bitra basée sur « EN 15038 » révèle 28 publications.

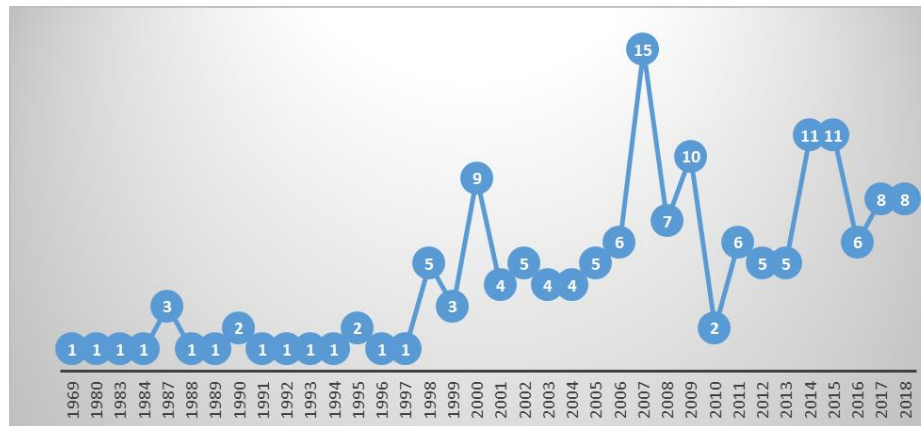


Figure 1. Évolution du nombre de publications sur la révision depuis 1969

## 2.2. Les chercheurs en révision

Les 158 publications recensées sont le fruit du travail de 104 auteurs différents qui ont, dans la majorité des cas, travaillé seuls (132 publications avec un seul auteur, contre 18 avec 2 auteurs et 8 avec plus de 2 auteurs). En moyenne, les auteurs ou groupes d'auteurs ont publié 1,51 publication, mais certains sont très prolifiques, avec jusqu'à 15 publications<sup>5</sup>. Quelque 43 % des publications sont le fruit du travail des 9 auteurs ou groupes d'auteurs ayant publié au minimum 4 articles. Ils sont repris dans la Figure 2. Leur affiliation ainsi que le pays de résidence est repris dans le Tableau 1. Pour l'ensemble des publications (N =158), le Canada arrive en tête, suivi de l'Espagne, de la France, de la Belgique et de l'Italie, comme l'illustre la Figure 3. Enfin, en ce qui concerne la langue de publication, l'anglais est le plus populaire avec 50 % des publications, suivi du français avec 26 % (cf. Figure 4).

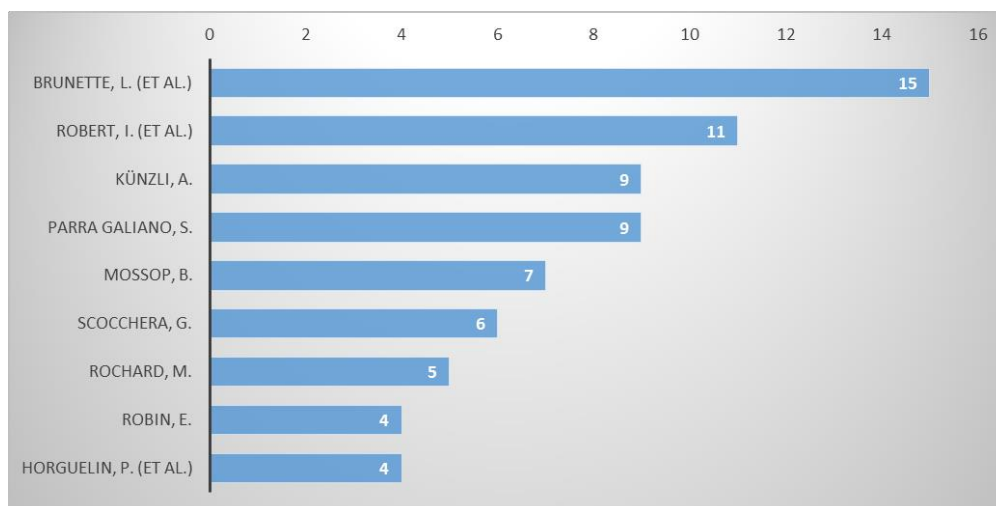
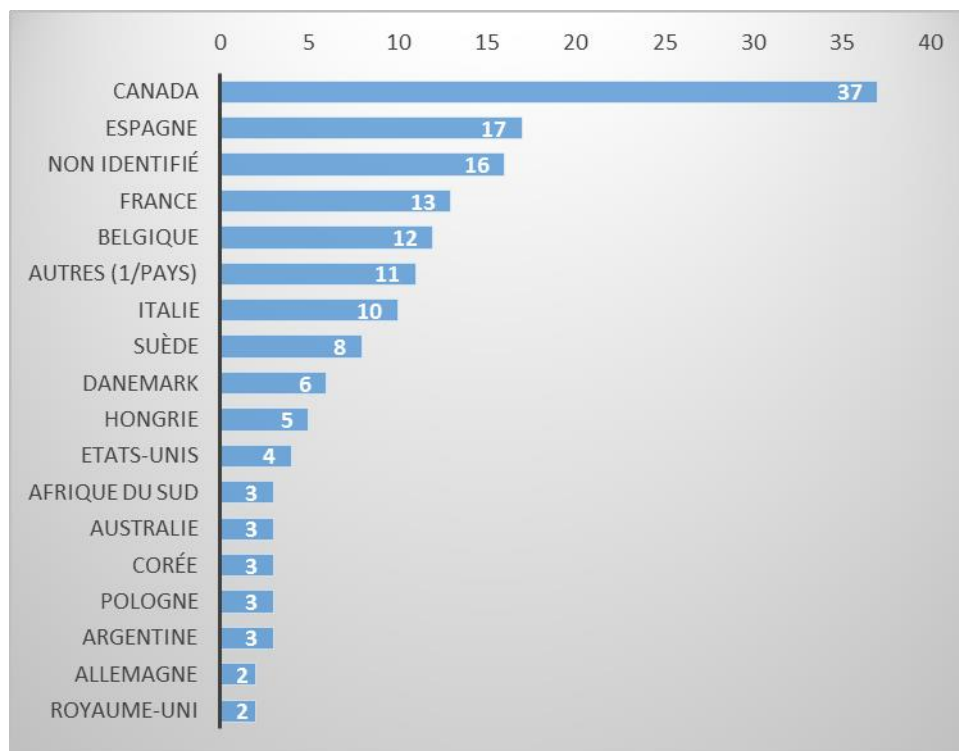


Figure 2. Auteurs et groupes d'auteurs ayant au minimum 4 publications sur la révision à leur actif

<sup>5</sup> Comme nous le montrerons dans la seconde partie, un certain nombre d'auteurs publient plusieurs articles sur la base d'une même étude. Toutefois, chaque étude porte sur un aspect bien précis des résultats. Malheureusement, et nous parlons par expérience, la limite de mots imposée par les revues scientifiques ne permet pas toujours aux chercheurs de présenter tous les résultats d'une même étude dans une seule publication. Par conséquent, le nombre de publications dépasse effectivement parfois le nombre d'études.

Auteur	Affiliation	Pays	# publ.
Brunette, L. (et al.)	Université du Québec en Outaouais	Canada	15
Robert, I. (et al.)	Université d'Anvers	Belgique	11
Künzli, A.	Stockholm University, Université de Genève	Suède, Suisse	9
Parra Galiano, S.	Universidad de Granada	Espagne	9
Mossop, B.	York University School of Translation, Bureau de la traduction	Canada	7
Scocchera, G.	Università di Bologna	Italie	6
Rochard, M.	OCDE	France	5
Robin, E.	Eötvös Loránd University	Hongrie	4
Horguelin, P. (et al.)	Université de Montréal	Canada	4

**Tableau 1.** Affiliation principale (ou organisation) et pays de résidence des auteurs ayant au minimum 4 publications<sup>6</sup>



**Figure 3.** Publications par pays

Note : Le pays n'a pas toujours pu être identifié, d'où la dénomination « Non identifié ». Les pays n'ayant qu'une seule publication ont été regroupés dans un seul groupe (« Autres »).

<sup>6</sup> Les affiliations et les pays de résidence (affiliation ou organisation) sont basés sur les informations disponibles dans les articles consultés. Ils pourraient donc ne pas être à jour dans le cas de publications plus anciennes.

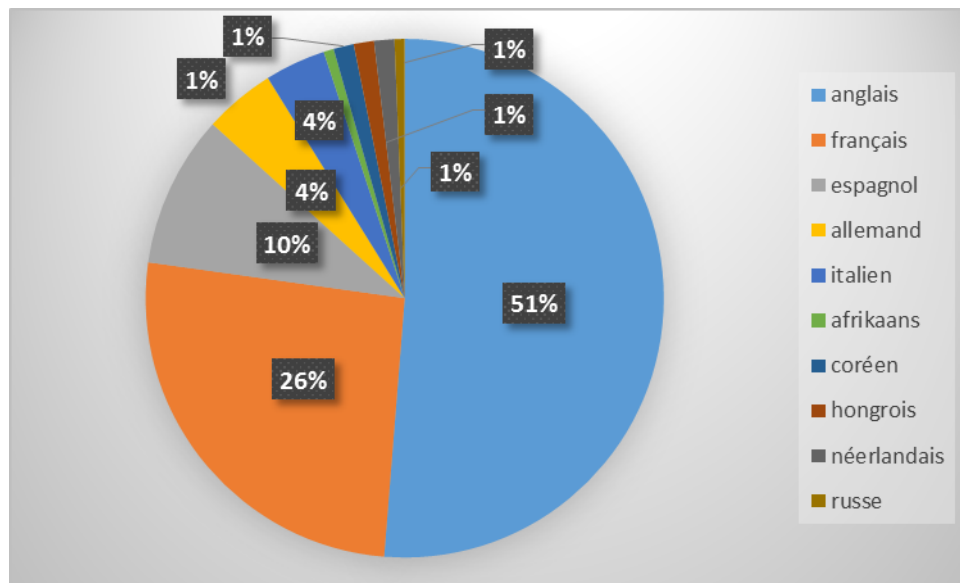


Figure 4. Langues de publication

### 2.3. Types de publication

Pour notre analyse, nous avons réparti les publications recensées en 6 groupes, comme indiqué dans la Figure 5. On constate que les publications dans les revues scientifiques et/ou professionnelles sont majoritaires, avec 62 %. Les actes de colloque et les chapitres de livres édités représentent chacun 12 et 13 %, suivis des sections de manuel consacrées à la révision (5 %) (par ex. Gile, 1995 ; Gouadec, 2007 ; Samuelsson-Brown, 2004), les manuels de révision (4 %) (par ex. Horguelin & Pharand, 2009 ; Mossop, 2014) et les thèses sur la révision (4 %) (par ex. Brunette, 1997 ; Parra Galiano, 2005 ; Robert, 2012 ; Scocchera, 2017a). Le nombre de publications par revue est repris dans le Tableau 2. La revue professionnelle québécoise *Circuit* arrive en première position, un résultat en phase avec les statistiques relatives aux auteurs et leur affiliation. À noter toutefois qu'il s'agit de contributions plus courtes que dans les revues scientifiques, puisqu'elles se limitent généralement à une ou deux pages. *Circuit* est suivie par une série d'éminentes revues de traductologie (dont nombreuses sont reprises dans le *Web of Science*), ainsi que d'autres revues professionnelles comme la revue *Traduire* de la SFT (Société française des traducteurs) par exemple.

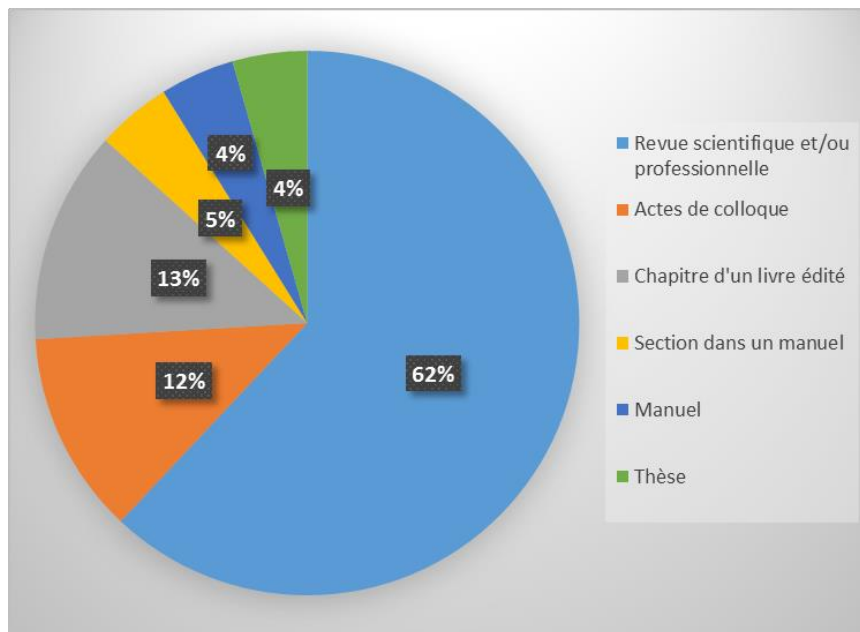


Figure 5. Types de publications

Revue	Nbre de pub.
Circuit	13
JosTrans	8
Perspectives: Studies in Translatology	8
Meta	7
Traduire	5
The ATA Chronicle	4
inTRAlinea	3
Rivista Internazionale di Tecnica della Traduzione	3
Across	2
Conference Interpretation and Translation	2
Entreculturas: revista de traducción y comunicación intercultural	2
LANS	2
Lebende Sprachen	2
LitNet Akademies	2
Target	2
Terminologie & Traduction	2
The Translator	2
trans-kom	2
TTR	2
Turjuman	2
Revue avec 1 publication	24

Tableau 2. Liste des revues avec au moins 2 publications sur la révision

### 3. La recherche en révision

Comme nous l'écrivions dans l'introduction, les recherches en révision sont aujourd'hui nombreuses, mais relativement récentes et datent en majeure partie d'une vingtaine d'années. Ipsen et Dam (2016) parlent d'ailleurs d'un thème émergent en traductologie. Dans le domaine de la révision, on distingue deux grandes tendances parmi les chercheurs : d'une part les publications à caractère principalement théorique ou conceptuel, qui sont souvent des réflexions personnelles sur des aspects particuliers de la révision, fondées généralement sur une étude de la littérature et/ou une argumentation, et d'autre part des études empiriques que nous pourrions répartir en quatre groupes d'un point de vue méthodologique, à l'image de la classification des études empiriques en traductologie par Saldanha et O'Brien (2013) : les études axées sur le *produit*, sur le *processus*, sur le *participant* et sur le *contexte* (voir plus loin). Toutefois, les études empiriques combinent bien souvent différents aspects.

Outre ces deux grands groupes d'études sur la révision, on trouve également des manuels ou guides pratiques (N=7, par exemple Horguelin & Brunette, 1998 ; Horguelin & Hosington, 1980 ; Horguelin & Pharand, 2009 ; Mossop, 2001, 2007b, 2014) et des thèses de doctorat sur le sujet (N=7, par exemple Brunette, 1997 ; Hernández-Morin, 2009a ; Horváth, 2009 ; Parra Galiano, 2005 ; Robert, 2012 ; Robin, 2014b ; Scocchera, 2017a).

L'analyse qui suit est basée uniquement sur les articles de revues professionnelles et/ou scientifiques, les chapitres de livres édités et les actes de colloque, tous comptant 4 pages au moins (N=115). En effet, les contributions de moins de 4 pages (N=18) sont pour la plupart des comptes rendus de pratique professionnelle, des réflexions personnelles ou de courts plaidoyers, certes intéressants, mais peu axés sur la recherche. Par ailleurs, certaines publications reprises dans l'analyse bibliométrique n'ont pas pu être consultées soit parce qu'elles n'étaient pas disponibles, soit parce que nous ne maîtrisons pas la langue (par ex. coréen ou russe). Notre analyse se fonde dès lors sur 102 publications. La Figure 6 montre le poids respectif de chaque type d'études. Les études théoriques représentent 31 % des études que nous avons analysées, contre 69 % d'études empiriques. Parmi ces dernières, les études axées sur le processus sont majoritaires, mais suivies de près par les études axées sur le contexte.

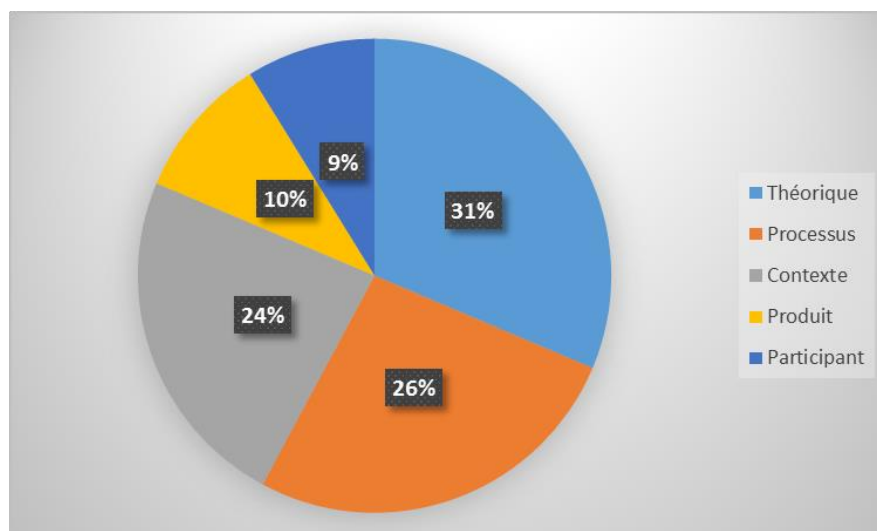


Figure 6. Répartition des études par type de méthodologie



La Figure 7 révèle une évolution dans le choix de la méthodologie au fur et à mesure des années. Comme expliqué auparavant, la production traductologique d'avant 1998 est assez faible, 1997 marquant un réel tournant, avec la publication de la première thèse en révision (Brunette, 1997). Durant la période 1998-2007, ce sont les études théoriques qui sont les plus représentées, suivies des études empiriques axées sur le contexte et des études empiriques consacrées au processus. Durant cette même période, les études empiriques de type « produit » et « participant » (cf. sections 3.2.1 et 3.2.3) sont (quasi) absentes et n'apparaissent qu'au cours des dix dernières années (2008-2018). Durant cette dernière décennie, alors que les études théoriques et les études empiriques axées sur le contexte stagnent ou sont même en perte de vitesse, les études empiriques de type « processus » (principalement expérimentales) poursuivent leur progression et deviennent la méthodologie la plus appliquée par les chercheurs en révision.

Dans les sections suivantes, nous aborderons les questions de recherche et les méthodes de recherche de chaque type d'études, mais pour les études dont la méthodologie est en progression (processus, produit et participant), nous présenterons aussi brièvement les résultats.

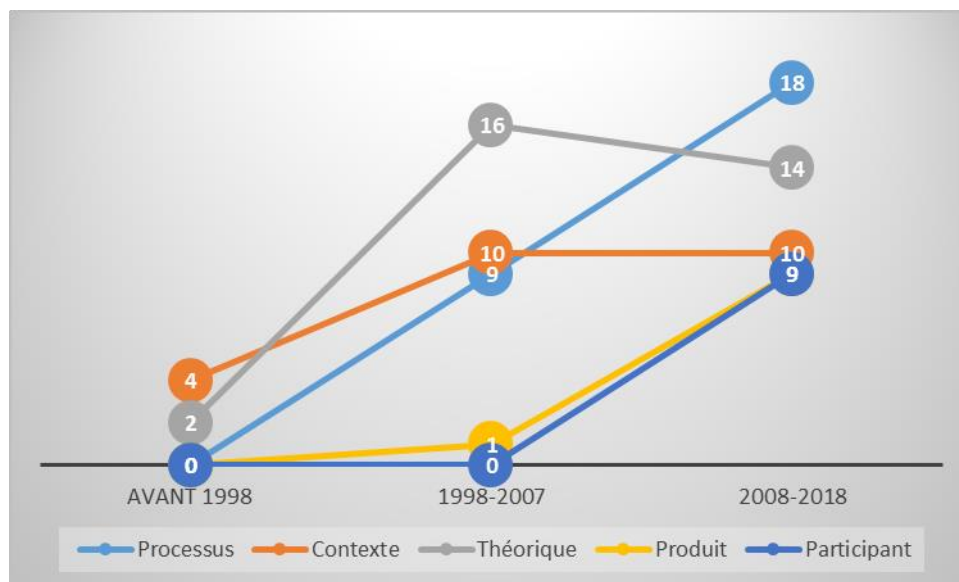


Figure 7. Méthodologie selon l'époque

### 3.1. Publications à caractère théorique

Parmi les publications (articles) à caractère théorique, c'est-à-dire basées tantôt sur des études de la littérature, tantôt sur des réflexions et analyses personnelles (ou les deux), on distingue dans un premier temps des articles de synthèse, particulièrement intéressants pour tout lecteur intéressé par un tour d'horizon de la discipline<sup>7</sup>. Le plus complet est de Künzli (2014) et rédigé en allemand. L'auteur s'intéresse non seulement au concept de révision, mais fait également le point sur les recherches en la matière et formule toute une série de propositions

<sup>7</sup> À noter que les thèses en révision citées précédemment comprennent également un état de la question.

de recherche<sup>8</sup>. Une synthèse comparable en anglais est également disponible, mais plus ancienne (Mossop, 2007a, 2011) ou chez Garcia & Sydney (2008), mais dans le domaine de la localisation.

On retrouve ensuite une série de publications portant sur différents aspects de la révision, tels que la terminologie de la révision (Scocchera, 2013 ; Brunette, 2000, 2007), les principaux concepts en révision (Tardáguila, 2009), les paramètres de révision (Lee, 2006), la révision en tant que méthode d'assurance qualité et ses aspects méthodologiques fondamentaux (Parra Galiano, 2016), la gestion des risques liée à la décision de réviser ou non en milieu professionnel (Martin, 2007), la place de la révision dans le processus de traduction, l'importance du mentorat et de la révision pédagogique dans la formation des futurs traducteurs (Rochard, 1999, 2000, 2002, 2004, 2007), la révision face au risque de censure (Brunette, 2002), les risques d'une révision abusive pouvant dénaturer la traduction (Pergnier, 1990), l'importance de la révision après mais aussi avant la traduction (*pre-editing* dans le cas d'une traduction machine) et l'avènement de la révision sur écran (Heath, 2001) ou encore l'importance des instructions de traduction (Allman, 2008). Tout récemment, Mellinger (2018) souligne la nécessité d'intégrer la révision unilingue et bilingue dans les modèles de TQA tandis que Nord (2018) nous livre une réflexion intéressante sur la révision en sa qualité de réviseuse professionnelle, passant en revue différents aspects tels que les critères, procédures, principes et compétence de révision, pour terminer par l'application du principe de « qualité à la source » au processus de révision et à la gestion de la qualité en général.

Parmi les publications à caractère principalement théorique, on recense également des contributions liées à l'enseignement de la révision ou à la compétence de révision. Ainsi, Rodríguez (2012) nous propose une analyse de l'approche constructiviste dans l'enseignement de la révision, tandis que Brunette se penche sur l'enseignement de la révision pédagogique (Brunette, 1998) pour s'intéresser ensuite (Brunette, 2003) à la place du code linguistique dans l'enseignement de la révision et en particulier sur les interférences linguistiques. Parra Galiano (2015) étudie les origines d'une révision déficiente après avoir mis en avant l'importance de l'apprentissage de la révision chez les traducteurs (Parra Galiano, 2001), celle-ci les préparant au monde professionnel en stimulant la confiance en soi. Enfin, certains chercheurs s'intéressent à la compétence de révision, en proposant un descriptif de cours (Mossop, 1992), une liste de compétences (Chakhachiro, 2005), une méthode d'enseignement pour développer la compétence de révision (Mendoza García & Ponce Márquez, 2013) ou encore un modèle de compétence (Robert, Remael & Ureel, 2017).

## 3.2. Études empiriques

### 3.2.1. Études axées sur le produit

Les études portant prioritairement sur l'analyse du produit révisé sont récentes, encore peu nombreuses et font généralement appel à l'analyse de corpus. Certaines cependant sont basées sur l'analyse du produit par le biais d'une étude de cas.

Parmi les études de corpus, Bisiada (2018a, 2018b, 2018c) se base sur un corpus parallèle composé de textes sources en anglais, de leurs traductions non révisées en allemand et de

---

<sup>8</sup> Le plus récent est de Robin (2016), mais il est moins complet puisqu'il ne cite que Mossop, Horváth et Arthern comme auteurs de publications sur la révision. Le présent chapitre montre à quel point les publications sont relativement nombreuses et diverses.

leurs traductions publiées en allemand (et donc révisées), l'objectif étant d'analyser les interventions des réviseurs, en particulier au niveau des constructions nominales. Il constate que les réviseurs ont un impact important et systématique sur le texte traduit et que ce que certains considèrent comme des « traductions littérales » ne sont pas nécessairement le résultat de la traduction, mais de la révision. Mc Donough (2015) analyse un corpus de traductions sur Wiki et les révisions de ces traductions afin de déterminer la fréquence des problèmes de traduction liés au transfert d'une part et à la langue ou au style d'autre part, ainsi que les solutions proposées. Elle constate que les deux types de problèmes de traduction sont pratiquement toujours présents et que la moitié ne sont généralement pas détectés. Les problèmes liés à la langue et au style sont révisés plus fréquemment que les problèmes de transfert. Popic (2014) analyse un corpus de textes traduits et révisés pour vérifier si la norme européenne est appliquée en Slovénie. Elle constate que ce n'est pas le cas : la révision y est bien souvent unilingue et n'est pas nécessairement réalisée par un réviseur ayant une formation de traducteur.

Dans le domaine littéraire, Solum (2018) analyse un corpus de romans traduits de l'anglais au norvégien pour déterminer quels changements sont proposés par les réviseurs et acceptés ou non par le traducteur. Bien qu'ils soient « invisibles », car rarement mentionnés dans les remerciements des livres publiés, les réviseurs ont une influence indéniable sur les parties des traductions qu'ils commentent. Les traducteurs acceptent en effet un grand nombre de suggestions de la part du réviseur, pour autant qu'elles soient de bonne qualité, et les traducteurs littéraires norvégiens attendent d'ailleurs de leur éditeur qu'un solide travail de révision leur soit proposé. Robin (2014a) de son côté analyse un corpus de textes de fiction traduits de l'anglais au hongrois et de leurs versions révisées afin de déterminer ce qui arrive aux « universaux de traduction » durant la phase de révision. Elle constate que les phénomènes d'explicitation et d'implicitation, généralement considérés comme le fruit du travail des traducteurs, peuvent très bien être le résultat du processus de révision. Ensuite, elle propose une typologie des interventions de révision sur la base de règles, normes et stratégies linguistiques et traductionnelles (Robin, 2018).

Certaines études, axées sur l'analyse du produit, se basent sur une analyse de texte ou d'un corpus restreint, que l'on peut considérer comme une étude de cas. Magris (1999) analyse la révision de la traduction d'un manuel de soins infirmiers et s'intéresse notamment à la définition de la tâche et à la tolérance du réviseur, en se basant sur le modèle psycholinguistique de Hayes, Flower, Schriver, Stratman et Carey (1987). Rega (1999) analyse les révisions de trois textes de l'allemand à l'italien et présente des exemples d'interventions subjectives, d'interventions nécessaires d'un point de vue stylistique et d'interventions nécessaires effectuées par un spécialiste du thème abordé dans le texte. Elle constate par exemple que les interventions du second type sont nombreuses et que le style doit faire l'objet d'une attention accrue au sein des cours de traduction à l'université. Notaristefano (2010) analyse la révision de la traduction d'un manuel de macroéconomie de l'anglais à l'italien, classe et quantifie les changements et tente ainsi d'identifier le profil professionnel idéal du réviseur.

### **3.2.2. Études axées sur le processus**

Les études axées sur le processus sont de type expérimental et font appel à des méthodes qualitatives et/ou quantitatives. Il s'agit du groupe d'études le plus représenté en révision, avec une série d'études axées sur la compétence de révision d'une part et sur le couple processus-

produit (qualité) de révision d'autre part. On constate que dans les études les plus récentes, les chercheurs combinent davantage d'outils de collecte de données relatives au processus, tels que les logiciels de saisie de frappe et de mouvements de souris (Inputlog<sup>9</sup>, Translog), les protocoles verbaux, les logiciels de capture d'écran. Toutefois, aucune étude à ce jour ne semble avoir fait appel à l'oculométrie.

### 3.2.2.1. Compétence de révision et enseignement

La première étude sur la compétence de révision (Lorenzo, 2002) compare la compétence de révision et d'auto-révision vers la langue étrangère d'étudiants en traduction, dont les tâches ont été enregistrées avec le logiciel de saisie de frappes Translog. La chercheuse constate que les étudiants ne parviennent pas à réviser avec succès, faute de stratégies de détection et d'évaluation des erreurs. Il semble également qu'ils révisent mieux la traduction d'autrui que leur propre traduction. La deuxième étude, menée par Künzli (2006b), repose sur l'analyse de protocoles de réflexion à voix haute de dix réviseurs professionnels, dans le but de mettre au jour des composants de la compétence de révision et formuler un descriptif de cours de révision. Il propose ainsi un module de révision centré sur les sous-compétences stratégique, interpersonnelle et instrumentale. On retrouve ensuite une étude longitudinale menée au Danemark de 2003 à 2007 avec des étudiants et des professionnels (respectivement 71 et 28), visant à comparer la compétence de traduction à la compétence de révision (Hansen, 2009), et reposant sur des analyses de produit et de processus via le logiciel Translog, des questionnaires et des interviews. Une des principales conclusions, c'est que les traducteurs expérimentés ne sont pas nécessairement de bons réviseurs et inversement. La compétence de révision demande des aptitudes et des attitudes supplémentaires.

La dernière étude en date a été conduite dans le but de valider un modèle de compétence de révision de traduction (Robert *et al.*, 2017) et a fait l'objet de trois publications rendant compte des premiers résultats de ce processus de validation (Rigouts Terryn, Robert, Ureel, Remael & Hanouille, 2017 ; Robert, Rigouts Terryn, Ureel & Remael, 2017 ; Robert, Ureel, Remael & Rigouts Terryn, 2018). Pour valider leur modèle de compétence de révision, les chercheurs ont effectué une étude expérimentale de type prétest-posttest, faisant appel à 21 étudiants répartis dans deux groupes, le groupe expérimental et le groupe de contrôle. Le groupe expérimental a suivi un module de révision, contrairement au groupe de contrôle qui n'a reçu aucune formation en révision. Les outils de collecte de données comprenaient une série de tâches de révision, avec enregistrement du processus via le logiciel Inputlog. L'expérimentation était suivie d'un questionnaire en ligne. Les chercheurs constatent par exemple que la sous-compétence de recherche et d'utilisation d'outils est différente chez les étudiants ayant reçu une formation en révision : ils utilisent bel et bien les mêmes outils, mais ils les utilisent différemment, à savoir, plus fréquemment. En d'autres termes, ils effectuent davantage d'opérations de recherche pour pouvoir justifier leurs modifications et se montrent plus méticuleux. Les étudiants en révision se révèlent également plus tolérants et apportent moins de modifications inutiles (hyperrévisions). Toutefois, les chercheurs ne sont pas parvenus à démontrer que les étudiants ayant suivi un module de révision révisaient mieux, et donc, apportaient davantage de modifications justifiées, un indicateur de la sous-compétence stratégique. Les chercheurs expliquent ce résultat par la courte durée de la formation, ainsi que par les limites propres à une étude pilote (par ex. nombre de participants).

---

<sup>9</sup> Voir [www.inputlog.net/](http://www.inputlog.net/).

Outre la compétence de révision, on recense également deux études expérimentales portant sur l'enseignement de la révision et menées respectivement avec des étudiants et des professionnels. Dans la première étude (Shreve, Angelone & Lacruz, 2014), les chercheurs ont comparé l'effet de la capture d'écran et du protocole de « compte-rendu intégré de décisions et problèmes » (IPDR en anglais, *integrated problem and decision report*) (Gile, 2004) sur l'efficacité du processus de révision chez douze étudiants. Ils ont constaté que les étudiants étaient plus performants quand ils disposaient de données du processus de traduction sous forme de captures d'écran, par rapport aux données sous forme de rapports écrits. Dans la seconde, Robert et Brunette (2016) ont étudié le lien entre la réflexion à voix haute, la qualité de la révision et la capacité à détecter des erreurs chez seize réviseurs professionnels et ce, de façon à mettre au jour un éventuel bénéfice de cette pratique pour les apprenants. Les résultats montrent par exemple que plus les réviseurs verbalisent un diagnostic détaillé de l'erreur, mieux ils détectent et corrigent l'erreur, mais plus longtemps ils travaillent. D'un point de vue didactique, les chercheuses concluent dès lors qu'il pourrait s'avérer utile de demander aux étudiants en révision de penser à voix haute lorsqu'ils effectuent des travaux de révision à domicile par exemple.

### 3.2.2.2. Processus, produit et qualité de révision

Parmi les études qui portent principalement sur le produit et le processus de révision, on retrouve de nombreuses publications, parfois basées sur une seule et même étude expérimentale, mais avec un objectif distinct ou avec des résultats partiels. C'est le cas de Künzli (2005, 2006a, 2006b, 2006c, 2007a, 2007b, 2009b) et de Robert (2013, 2014a, 2014b ; Robert & Van Waes, 2014).

L'étude expérimentale de Künzli repose principalement sur l'utilisation de protocoles de réflexion à voix haute et de trois tâches de révision effectuées par dix professionnels. Dans un premier temps, Künzli (2005) s'est intéressé aux principes qui guident les réviseurs dans leur tâche de révision, tout en étudiant également la qualité du produit et la durée du processus. Il constate que les réviseurs n'appliquent pas toujours les principes qu'ils verbalisent, comme le principe de « réviser n'est pas retraduire ». Ensuite, le chercheur s'est penché sur le sentiment de loyauté et la prise de décision (2006a) et a conclu que les réviseurs étaient face à un dilemme : loyauté envers soi-même versus loyauté envers les autres acteurs du processus de traduction, comme le client et le lecteur. À propos de l'importance des instructions de révision (*revision brief*) au regard de la performance des réviseurs, Künzli (2006c) a noté que l'absence d'instructions de révision claires et transparentes avait un effet néfaste sur le produit révisé. Le chercheur a également étudié les changements apportés par les réviseurs, les changements non apportés mais qui auraient dû l'être et la définition de la tâche des réviseurs et il a constaté qu'une révision déficiente pouvait être due à l'absence, chez le réviseur, d'une définition claire de la tâche à accomplir, ainsi qu'à l'absence de procédures bien structurées (2007b). Par ailleurs, la qualité prend du temps et, généralement, le fait que le réviseur lise d'abord la traduction et ensuite le texte source ou l'inverse ne semble pas avoir d'impact sur la qualité (Künzli, 2009b). Enfin, Künzli (2009a) s'est également penché sur l'utilisation des pronoms personnels dans la révision du français au suédois chez 10 professionnels (tâche avec réflexion à voix haute) et a constaté qu'il s'agissait là d'un véritable problème de traduction, même pour les réviseurs expérimentés. L'analyse des protocoles de réflexion à voix haute a par ailleurs révélé une grande incertitude chez les participants, optant pour différentes solutions au fur et à mesure de la tâche.

Robert (2013, 2014b ; Robert & Van Waes, 2014) s'est intéressée au lien entre la procédure de révision d'une part et le produit (qualité) et le processus de révision (potentiel de détection d'erreurs et durée) d'autre part. Elle a fait appel à seize réviseurs professionnels devant réviser chacun quatre traductions à chaque fois selon une procédure différente. Pour la collecte de données relatives au processus, elle a utilisé les protocoles de réflexion à voix haute, ainsi que le logiciel Inputlog et un questionnaire. Elle a constaté que le choix de la procédure avait effectivement un impact sur le produit et le processus de révision et a formulé différentes recommandations en fonction des instructions de révision. À noter que l'étude mentionnée dans la section précédente (Robert & Brunette, 2016) est basée sur la même étude expérimentale principale.

Le thème de la procédure de révision était également au centre de trois autres études expérimentales. La première est postérieure aux travaux de Robert : Ipsen et Dam (2016) ont fait appel à neuf étudiants devant effectuer une tâche de révision dans le logiciel de mémoire de traduction MemSource. Pour la collecte des données, les chercheuses ont utilisé le logiciel de capture d'écran Snagit, des interviews et des protocoles de réflexion à voix haute rétrospectifs. Les chercheuses ont constaté que, quelle que soit la procédure de révision sélectionnée, les participants obtiennent le meilleur résultat quand ils lisent d'abord la traduction. Toutefois, l'ordre des opérations a été établi a posteriori sur la base de l'analyse de protocoles rétrospectifs et non de données oculométriques sur le comportement de lecture des participants. Les autres études sont antérieures. Marashi et Okhowat (2013) ont comparé la révision avec et sans texte source de 40 réviseurs professionnels, en s'intéressant principalement à la qualité linguistique de la révision et au profil des réviseurs. Ils ont utilisé une tâche de révision et un questionnaire. Ils constatent que pour ce type de révision (purement linguistique), le recours au texte source n'a pas d'impact sur la qualité. Enfin, le groupe de recherche GREVIS (Brunette, Gagnon & Hine, 2005) s'est penché sur le type d'interventions de révision de 14 réviseurs professionnels ayant révisé un texte traduit avec le texte source dans un premier temps, et sans le texte source dans un deuxième temps. La méthode de collecte de données s'est limitée aux tâches de révision et l'analyse portait donc uniquement sur le produit de révision. Les chercheurs concluent qu'une révision unilingue est à déconseiller.

Le produit et le processus de révision ont également été étudiés dans un environnement de mémoire de traduction par Mellinger et Shreve (2016). Les chercheurs ont observé les travaux de révision de 9 traducteurs professionnels et enregistré leur processus de révision avec TransCenter<sup>10</sup> (saisie de frappes, mouvements de souris, etc.). Ils ont constaté une tendance à la surrévision chez leurs sujets.

Enfin, dans une étude pilote, Van Rensburg (2012) a cherché à déterminer l'impact du travail de différents réviseurs sur la qualité de la traduction, tout en s'intéressant aussi au temps consacré à la révision. Quatre réviseurs ont révisé deux traductions de l'anglais à l'afrikaans : un texte peu spécialisé traduit par un étudiant en traduction et un texte spécialisé traduit par un traducteur professionnel expérimenté. Ensuite, pour chaque texte, trois évaluateurs ont évalué les cinq traductions du même texte source, à savoir la traduction non révisée et quatre traductions révisées. Van Rensburg a constaté que la révision avait eu un moins grand impact sur la qualité de la traduction effectuée par le professionnel, d'où la question de la nécessité de réviser le travail de traducteurs chevronnés. Les résultats de son étude montrent également

---

<sup>10</sup> Voir [www.cs.cmu.edu/~mdenkows/pdf/transcenter-amta2012.pdf](http://www.cs.cmu.edu/~mdenkows/pdf/transcenter-amta2012.pdf).

qu'il n'y a pas nécessairement de corrélation positive entre la qualité de la révision et l'expérience en révision. Enfin, la chercheuse a constaté que les réviseurs avaient consacré moins de temps à la révision de la traduction effectuée par un professionnel, mais elle estime qu'ils auraient sans doute perdu moins de temps à vérifier la terminologie s'ils avaient su qui était le traducteur, d'où l'intérêt, pour le traducteur, d'inclure des commentaires à l'intention du réviseur, notamment sur le plan terminologique. Dans une étude plus récente, Van Rensburg (2017) a conçu des instruments de mesure de la qualité de la révision pour ensuite étudier le lien possible entre la qualité de la révision et certaines variables du profil du réviseur. Pour son étude, elle a fait appel à 30 réviseurs et 3 évaluateurs. Elle a constaté une corrélation significative entre le nombre d'années d'expérience en traduction et un seul des indicateurs de son instrument de mesure, à savoir les corrections linguistiques nécessaires en langue cible.

### 3.2.3. Études orientées vers les participants

La recherche par enquête est assez populaire parmi les chercheurs en révision en Europe. Scocchera (2015) étudie la révision littéraire et éditoriale en Italie sous deux points de vue : d'une part, la relation traducteur/réviseur via une enquête (80 répondants) et, d'autre part, la place de la révision collaborative numérique dans la « génétique » ou « genèse » de la traduction<sup>11</sup>. Elle constate notamment que 43,6 % des traducteurs ont toujours des contacts avec leur réviseur, mais que la même proportion (43,6 %) n'en ont jamais. Chez les 12,8 % restants, les contacts sont sporadiques. En ce qui concerne la formation à la révision, la chercheuse constate que très peu de réviseurs ont reçu une formation à la révision de traductions littéraires. Sur la base de cette même enquête, la chercheuse (Scocchera, 2014) formule dès lors des suggestions pour un cours de révision littéraire et plaide pour l'utilisation d'outils spécifiques, tels que les fonctions de révision de Word, les guides de style, les paramètres de révision de Mossop (2001, 2007b, 2014) et la typologie des tendances déformantes de Berman (1985). Par ailleurs, elle complète les résultats de son enquête par une réflexion personnelle sur l'importance du caractère collaboratif de la révision et ce, par le récit d'une expérience personnelle en tant que réviseuse (2016). Enfin, toujours sur la base de son enquête (notamment), Scocchera (2017b) met en avant l'aspect « relecture » du processus de révision, tout en s'attachant aux stratégies et objectifs du réviseur.

Au Danemark, Rasmussen et Scholdager (2011) se penchent sur les procédures et paramètres de révision et les profils des réviseurs dans les bureaux de traduction danois (22 répondants) et complètent leur méthodologie par des interviews. Les résultats montrent que 10 % des traductions ne sont pas révisées du tout, mais que 90 % le sont par le biais d'une procédure comparative. Il semble également que peu de bureaux de traduction aient établi un guide de révision, mais que la plupart des réviseurs sont traducteurs de formation. En 2008, les chercheurs (Schjoldager, Rasmussen & Thomsen, 2008) avaient déjà eu recours à l'enquête et à l'interview pour le développement d'un module de contraction de texte et de révision.

En France, c'est via une enquête également (115 répondants) que Hernández-Morin (2009b) a étudié les pratiques et les perceptions de la révision dans l'Hexagone. Elle constate par exemple que la plupart des traducteurs freelance français sont favorables à la norme

---

<sup>11</sup> La génétique de la traduction, ou encore genèse de la traduction, s'inscrit dans le cadre des études de « traductologie génétique », une nouvelle forme de recherche traductologique s'inspirant de la critique génétique. Il s'agit d'y étudier les différentes versions d'une œuvre, en l'occurrence la traduction, mais aussi des manuscrits et autres avant-textes. Voir à ce sujet le numéro 14 (2015) de la revue de traductologie LANS (<https://lans-tts.uantwerpen.be/index.php/LANS-TTS/issue/view/16>).

européenne EN 15038 et favorables à la révision, tout en indiquant qu'une révision n'est pas toujours nécessaire.

En Belgique, Robert (2008) s'est penchée sur les procédures de révision (48 et 21 répondants pour les enquêtes 1 et 2 respectivement) après avoir abordé le flou terminologique entourant le concept de révision par le biais d'une étude de la littérature. Par ailleurs, bien qu'il ne s'agisse pas de révision de traduction « traditionnelle », c'est aussi par le biais d'une enquête européenne (99 répondants) cette fois que Robert et Remael (2016) ont étudié la révision du sous-titrage dans le domaine de la traduction audiovisuelle.

Enfin, bien que son étude porte principalement sur la compétence de traduction, Lafeber (2012) a mené une enquête auprès de traducteurs et réviseurs employés à l'interne pour étudier l'importance de différentes habiletés et connaissances, et celles qui étaient jugées insuffisantes chez les nouvelles recrues. Les résultats ont confirmé que les traducteurs ne pouvaient se contenter de compétences linguistiques.

### **3.2.4. Études orientées vers le contexte**

Comme nous l'expliquions précédemment, ces travaux sont principalement des études de cas. On distingue d'une part les études de cas en milieu éducatif et d'autre part les études de cas en milieu professionnel.

#### **3.2.4.1. Milieu éducatif**

En milieu éducatif, la plupart des études de cas consistent en une description et une analyse d'un cours de révision dans l'institution du chercheur. En 1988 déjà, Horguelin nous livre une description de son cours de révision à l'Université de Montréal. Plus tard, Wolfson (2001, 2004, 2005) nous propose une rétrospective d'un cours de révision à distance tandis que Hine (2003) relate son expérience d'enseignement de la révision dans un environnement multilingue. Brunette et Gagnon (2013) rendent compte de l'intégration des textes Wiki dans l'organisation de leur cours de révision. Pietrzak (2014) décrit l'intégration de la révision dans un cours de traduction comme outil de feedback collectif.

#### **3.2.4.2. Milieu professionnel**

Les études en milieu professionnel se situent souvent dans les départements de traduction de grandes organisations internationales. Ainsi, Arthern (1983, 1987, 1991) décrit un modèle d'évaluation de la qualité des révisions développé par ses soins afin d'évaluer les réviseurs qu'il dirige au sein de la division d'anglais de la DGT. C'est sur la base de trois études de cas, dont une menée au Centre de traduction des organes de l'Union européenne<sup>12</sup> que Parra Galiano (2006, 2007a, 2007b) formule une proposition méthodologique de la révision intégrant les principes, les paramètres et les modalités de révision ainsi que les profils professionnels des réviseurs. En partant de leur expérience professionnelle et de projets menés à l'OCDE, Prioux et Rochard (2007) nous décrivent une véritable économie de la révision au sein de leur organisation. Yousif (2009) se penche sur la révision de documents institutionnels et propose un guide méthodologique de la révision, constitué de quatre tâches axées chacune sur un ou deux paramètres précis, comme la terminologie propre à l'institution concernée, par exemple. Allain (2010) quant à lui nous propose une réflexion sur la révision croisée, basée sur son expérience professionnelle au Conseil de l'Europe. Enfin, Bertaccini et Di Nasio (2011) offrent

---

<sup>12</sup> Voir <https://cdt.europa.eu/en>.



une description de l'activité de révision dans deux contextes différents, à savoir un bureau de traduction privé d'une part et la Direction générale de la traduction (DGT) d'autre part.

Certains auteurs s'intéressent aussi de près aux normes professionnelles, comme Schopp (2007) qui étudie non seulement la norme européenne EN 15038, mais aussi la norme DIN 16511 sur les symboles de correction. Biel (2011) aussi analyse la norme européenne, mais dans le but cette fois de dégager ses implications pour l'industrie de la traduction et la formation des futurs traducteurs. Parra Galiano (2011) quant à elle analyse la norme européenne en se penchant sur différents aspects, tels que le degré de révision dans la norme, les paramètres, etc. La chercheuse poursuit son investigation quelques années plus tard, avec la norme ISO 17100:2015 (Parra Galiano, 2017).

Enfin, tout comme Scocchera par le biais de l'enquête, Feineuer et Lourens (2017) étudient le monde de la révision littéraire, mais cette fois par le biais d'une étude de cas : l'analyse métatextuelle du discours entre agents du processus de traduction. Ko (2011) quant à lui se penche sur le marché chinois et propose une étude de cas, issue de sa propre expérience professionnelle.

#### **4. La recherche en révision : conclusions**

L'objectif principal de cette étude de la révision était d'aborder notre objet de recherche sous deux angles : bibliométrique et méthodologique. Dans un premier temps, nous avons dressé un bref portrait bibliométrique de la révision. Les principaux résultats montrent que la recherche en révision semble avoir pris son élan à la fin des années 90 et l'année 1997, date de la publication de la première thèse en révision, peut être considérée comme une date charnière. Quelque 88 % des publications sur la révision ont été publiées après cette date. À titre de comparaison, la banque de données TSB compte 84 % de publications ultérieures à 1997. Les chercheurs en révision sont une centaine environ, mais les neuf chercheurs les plus productifs, avec au minimum 4 publications, ont rédigé à eux seuls quelque 43 % de l'ensemble des publications sur la révision. Le Canada est le pays où la révision est la plus étudiée, suivi de pays européens comme l'Espagne, la France et la Belgique. Enfin, l'anglais domine comme langue de publication (50 %), mais le français arrive en deuxième position, avec environ un quart des publications.

Malgré un engouement pour la révision, elle reste peu étudiée, comparée par exemple au sous-titrage (755 références dans le TSB) ou à la traduction machine (1341 références), mais elle se place devant une forme de révision particulière, à savoir la post-édition (70 références). Toutefois, l'évolution technologique entrainera sans aucun doute un intérêt accru pour cette activité dont nous pensons qu'elle se pratiquera de plus en plus et, surtout, de plus en plus souvent en alternance avec la révision. Les outils d'aide à la traduction intègrent en effet non seulement des mémoires de traduction et donc des segments de traduction d'autrui à réviser, mais aussi des modules de traduction automatique, et donc des segments de traduction automatique à post-éditer.

Dans un deuxième temps, nous avons proposé un tour d'horizon des études en révision. Les études empiriques sont majoritaires, elles représentent 69 %, contre 31 % pour les publications à caractère théorique. Les études empiriques se composent en majorité d'études expérimentales axées principalement sur le processus (26 %). Au cours des dix dernières années, ce sont les études de processus qui sont devenues les plus populaires, mais les études

du produit sur la base de corpus sont en forte augmentation, ainsi que les études basées sur des enquêtes.

Entreprendre un tour d’horizon bibliométrique et méthodologique des études en révision n’est pas sans risques. Même si les principales banques de données ont été consultées, des publications sont sans doute restées dans l’ombre. Par ailleurs, nous n’avons pas pu consulter toutes les références bibliographiques identifiées. Enfin, la classification des études selon la méthodologie principale s’est parfois révélée ardue, en raison de la combinaison des méthodes. Toutefois, nous espérons que nos travaux feront le point sur la recherche en révision et encourageront les chercheurs à entamer ou poursuivre des investigations dans cette discipline en pleine croissance.

## 5. Références

- Allain, J.-F. (2010). Repenser la révision. Défense et illustration de la relecture croisée. *Traduire*(223), 114-120.
- Allman, S. (2008). Negotiating Translation Revision Assignments. In C. O’Sullivan (Ed.), *Translation and Negotiation: Proceedings of the 7th Annual Portsmouth Translation Conference, November 10, 2007* (pp. 35-47). Portsmouth: University of Portsmouth.
- Artheron, P. J. (1983). Judging the Quality of Revision. *Lebende Sprachen*, 2, 53-57.
- Artheron, P. J. (1987). Four Eyes are Better than Two. In C. Picken (Ed.), *Translating and the Computer 8: A Profession on the Move* (pp. 14-26). London: Aslib.
- Artheron, P. J. (1991). Quality by Numbers: Assessing revision and translation. In C. Picken (Ed.), *Fifth Conference of the Institute of Translation and Interpreting* (pp. 85-94). London: Aslib.
- Berman, A. (1985). La Traduction comme épreuve de l’étranger. *Texte*, 4, 67-81.
- Bertaccini, F. & Di Nisio, S. (2011). Il traduttore e il revisore nei diversi ambiti professionali. *inTRAlinea*. Consulté le 6 septembre 2018, [www.intraline.org/specials/article/il\\_traduttore\\_e\\_il\\_revisore\\_nei\\_diversi\\_ambiti\\_professionali](http://www.intraline.org/specials/article/il_traduttore_e_il_revisore_nei_diversi_ambiti_professionali)
- Biel, L. (2011). Training translators or translation service providers? EN 15038:2006 standard of translation services and its training implications. *JoSTrans*, 16, 61-76.
- Bisiada, M. (2018a). Editing nominalisations in English-German translation: when do editors intervene? *The Translator*, 24(1), 35-49.
- Bisiada, M. (2018b). The editor’s invisibility: Analysing editorial intervention in translation. *Target: International Journal on Translation Studies*, 30(2), 288-309.
- Bisiada, M. (2018c). Translation and editing: a study of editorial treatment of nominalisations in draft translations. *Perspectives*, 26(1), 24-38.
- Brunette, L. (1997). *Contribution à la pédagogie de la révision anglais-français en pays bilingue : le cas du Canada*. Villeneuve d’Arcq: Éditions du Septentrion.
- Brunette, L. (1998). L’enseignement de la révision pédagogique. In Z. Guével & V. Egan (Eds.), *Traduction et langues de spécialité. Approches théoriques et considérations pédagogiques* (pp. 25-43). Québec: Centre international de recherche en aménagement linguistique = International Center for Research on Language Planning, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Brunette, L. (2000). Towards a Terminology for Translation Quality Assessment. *The Translator: Studies in Intercultural Communication*, 6(2), 169-182.
- Brunette, L. (2002). Normes et censure : ne pas confondre. *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 15(2), 223-233.
- Brunette, L. (2003). Révision pédagogique et interférences linguistiques. In G. Mareschal, L. Brunette, Z. Guével & E. Valentine (Eds.), *La formation à la traduction professionnelle* (pp. 141-151). Ottawa: Les Presses de l’Université d’Ottawa.
- Brunette, L. (2007). Relecture-révision, compétences indispensables du traducteur spécialisé. In E. Lavault-Olléon (Ed.), *Traduction spécialisée: pratiques, théories, formations* (pp. 225-236). Bern: Peter Lang.
- Brunette, L. & Gagnon, C. (2013). Enseigner la révision à l’ère des wikis : là où l’on trouve la technologie alors qu’on ne l’attendait plus. *JoSTrans*, 19, 96-121.
- Brunette, L., Gagnon, C. & Hine, J. (2005). The GREVIS Project: Revise or Court Calamity. *Across Languages and Cultures*, 6(1), 29-45.
- Chakhachiro, R. (2005). Revision for quality. *Perspectives: Studies in Translatology*, 13(3), 225-238.
- Comité européen de normalisation. (2006). Norme européenne EN 15038:2006 F. Services de traduction – Exigences requises pour la prestation du service. Bruxelles: Institut belge de normalisation (IBN).

- Feinauer, I. & Lourens, A. (2017). The loyalty of the literary reviser: Author, source text, target text or reader? *Stellenbosch Papers in Linguistics Plus*, 53, 97-118.
- Garcia, I. & Sydney, A. (2008). Translating and Revising for Localisation: What do We Know? What do We Need to Know? *Perspectives*, 16(1), 49-60.
- Gile, D. (1995). *Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training*. Amsterdam: John Benjamins.
- Gile, D. (2004). Integrated Problem and Decision Reporting as a translator training tool. *JoSTrans*, 2, 2-20.
- Gouadec, D. (2007). *Translation as a Profession*. Amsterdam: John Benjamins.
- Hansen, G. (2009). The speck in your brother's eye – the beam in your own. Quality management in translation and revision. In G. Hansen, A. Chesterman & H. Gerzymisch-Arbogast (Eds.), *Efforts and models in interpreting and translation research: a tribute to Daniel Gile* (pp. 255-280). Amsterdam: John Benjamins.
- Hayes, J. R., Flower, L., Schriver, K. A., Stratman, J. F. & Carey, L. (1987). Cognitive processes in revision. In S. Rosenberg (Ed.), *Advances in Applied Psycholinguistics* (pp. 176-240). Cambridge: Cambridge University Press.
- Heath, G. D. (2001). The Meticulous Editor as a Translation Quality Resource. *The ATA Chronicle*, 30(5).
- Hernández-Morin, K. (2009a). *La révision comme clé de la gestion de la qualité des traductions en contexte professionnel*. Université européenne de Bretagne, Université Rennes 2, Rennes. Consulté le 6 septembre 2018, <http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/38/32/66/PDF/TheseMorinHernandez.pdf>
- Hernández-Morin, K. (2009b). Pratiques et perceptions de la révision en France. *Traduire*, 2(221), 58-78.
- Hine, J. (2003). Teaching text revision in a multilingual environment. In B. J. Baer & G. S. Koby (Eds.), *Beyond the ivory tower: rethinking translation pedagogy* (pp. 135-156). Amsterdam: John Benjamins.
- Horguelin, P. A. & Brunette, L. (1998). *Pratique de la révision*. Brossard (Québec): Linguattech.
- Horguelin, P. A. & Hosington, B. M. (1980). *A practical guide to bilingual revision*. Montreal: Linguattech.
- Horguelin, P. A. & Pharand, M. (2009). *Pratique de la révision. 4e éd.* Montréal: Linguattech.
- Horváth, P. I. (2009). Revision competence. Consulté le 6 septembre 2018, <http://doktori.btk.elte.hu/lingv/horvathpeterivan/thesis.pdf>
- International Organization for Standardization. (2015). ISO 17100:2015 - Translation services -- Requirements for translation services. Geneva: ISO.
- Ipsen, A.-H. & Dam, H. V. (2016). Translation Revision: Correlating Revision Procedure and Error Detection. *Hermes: Journal of Language and Communication in Business*, 55, 143-156.
- Ko, L. (2011). Translation checking: a view from the translation market. *Perspectives: Studies in Translatology*, 19(2), 123-134.
- Künzli, A. (2005). What principles guide translation revision? A combined product and process study. In I. Kemble (Ed.), *Translation norms: what is 'normal' in the translation profession? Proceedings of the conference held on 13th November 2004 in Portsmouth* (pp. 31-43). Portsmouth: University of Portsmouth, School of Languages and Area Studies.
- Künzli, A. (2006a). Die Loyalitätsbeziehungen der Übersetzungsrevisorin. In M. Wolf (Ed.), *Übersetzen – Translating – Traduire: Towards a "social turn"?* (pp. 89-98). Münster/Hamburg/Berlin/Wien/London: LIT-Verlag.
- Künzli, A. (2006b). Teaching and learning translation revision: Some suggestions based on evidence from a think-aloud protocol study. In M. Garant (Ed.), *Current Trends in Translation Teaching and Learning* (pp. 9-24). Helsinki: Helsinki University.
- Künzli, A. (2006c). Translation revision – A study of the performance of ten professional translators revising a technical text. In M. Gotti & S. Šarčević (Eds.), *Insights into specialized translation* (pp. 195-214). Bern/Frankfurt: Peter Lang.
- Künzli, A. (2007a). The ethical dimension of translation revision. An empirical study. *JoSTrans*, 8, 42-56.
- Künzli, A. (2007b). Translation revision. A study of the performance of ten professional translators revising a legal text. In Y. Gambier, M. Shlesinger & R. Stolze (Eds.), *Doubts and Directions in Translation Studies, Selected contributions from the EST Congress, Lisbon 2004*. (pp. 115-126). Amsterdam: John Benjamins.
- Künzli, A. (2009a). Address pronouns as a problem in French-Swedish translation and translation revision. *Babel*, 55(4), 364-380.
- Künzli, A. (2009b). Qualität in der Übersetzungsrevision - eine empirische Studie. In H. Kalverkämper & L. Schippel (Eds.), *Translation zwischen Text und Welt : Translationswissenschaft als historische Disziplin zwischen Moderne und Zukunft* (pp. 291-303). Berlin: Frank & Timme.
- Künzli, A. (2014). Die Übersetzungsrevision – Begriffsklärungen, Forschungsstand, Forschungsdesiderate. *trans-kom. Zeitschrift für Translationswissenschaft und Fachkommunikation*, 7(1), 1-29.
- Lafeber, A. (2012). Translation Skills and Knowledge – Preliminary Findings of a Survey of Translators and Revisers Working at Inter-governmental Organizations. *Meta*, 57(1), 108-131.

- Lee, H. (2006). Révision : définitions et paramètres. *Meta*, 51(2), 410-419.
- Lorenzo, M. P. (2002). Competencia revisora y traducción inversa. *Cadernos de Tradução*, 10, 133-166.
- Marashi, H. & Okhowat, M. (2013). The comparative impact of editing texts translated into Farsi with and without the original English texts. *Perspectives: Studies in Translatology*, 21(3), 299-310.
- Martin, T. (2007). Managing risks and resources: a down-to-earth view of revision. *JoSTrans*, 8, 57-63.
- Mc Donough, D. (2015). Revision history: Translation trends in Wikipedia. *Translation Studies*, 8(1), 16-34.
- Mellinger, C. D. (2018). Re-thinking translation quality. Revision in the digital age. *Target*, 30(2), 310-331.
- Mellinger, C. D. & Shreve, G. M. (2016). Match evaluation and over-editing in a translation memory environment. In R. Muñoz Martín (Ed.), *Reembedding Translation Process Research* (pp. 131-148). Amsterdam: John Benjamins.
- Mendoza García, I. & Ponce Márquez, N. (2013). The relevance of the reviewer's role: a methodological proposal for the development of the translation competence. *Skopos*, 2, 87-110.
- Mossop, B. (1992). Goals of a revision course. In C. Dollerup & A. Loddegaard (Eds.), *Teaching translation and interpreting: training, talent and experience: papers from the first Language International Conference Elsinore, Denmark, 31 May - 2 June 1991* (pp. 81-90). Amsterdam: John Benjamins.
- Mossop, B. (2001). *Revising and editing for translators*. Manchester: St. Jerome.
- Mossop, B. (2007a). Empirical studies of revision: what we know and need to know. *JoSTrans*, 8, 5-20.
- Mossop, B. (2007b). *Revising and editing for translators. 2nd ed.* Manchester: St. Jerome.
- Mossop, B. (2011). Revision. In Y. Gambier & L. Van Doorslaer (Eds.), *Handbook of Translation Studies, Volume 2* (pp. 135-139). Amsterdam: John Benjamins.
- Mossop, B. (2014). *Revising and Editing for Translators. 3rd ed.* New York: Routledge.
- Nord, B. (2018). Die Überetzungsrevision - ein Werkstattbericht. *trans-kom*, 11(1), 138-150.
- Notaristefano, M. (2010). La revisione di una traduzione specializzata: interventi e profilo del revisore. *Rivista internazionale di tecnica della traduzione*, 12, 215-225.
- Parra Galiano, S. (2001). La revisión de traducciones en la didáctica de la traducción: cara y cruz de una misma moneda. *Sendebarr*, 12, 373-386.
- Parra Galiano, S. (2005). *La revisión de traducciones en la Traductología: aproximación a la práctica de la revisión en el ámbito profesional mediante el estudio de casos y propuestas de investigación*. Universidad de Granada, Granada.
- Parra Galiano, S. (2006). La revisión y otros procedimientos para el aseguramiento de la calidad de la traducción en el ámbito profesional. *Turjuman*, 15(2), 11-48.
- Parra Galiano, S. (2007a). La revisión como procedimiento para el aseguramiento de la calidad de la traducción: grados, tipos y modalidades de revisión. *SENEZ*, 32, 97-122.
- Parra Galiano, S. (2007b). Propuesta metodológica para la revisión de traducciones: principios generales y parámetros. *TRANS*, 11, 197-214.
- Parra Galiano, S. (2011). La revisión en la norma europea EN-150038 para "servicios de traducción". *Entreculturas: revista de traducción y comunicación intercultural*, 3, 165-187.
- Parra Galiano, S. (2015). El conocimiento experto (pericia) en la revisión de traducciones: clave en la gestión y propuestas de investigación. In J. J. Amigo Extremera (Ed.), *VI Congreso Internacional sobre Traducción e Interpretación organizado por la Asociación Ibérica de Estudios de Traducción e Interpretación (AIETI), celebrado en la Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, 23-25 de enero de 2013* (pp. 587-603). Las Palmas de Gran Canaria: Servicio de Publicaciones.
- Parra Galiano, S. (2016). Translations revision: fundamental methodological aspects and effectiveness of the EN 15038:2006 for translation quality assurance. In J. Zehnalova, O. Molnar & M. Kubanek (Eds.), *Interchange between Languages and Cultures: The Quest for Quality* (pp. 39-52). Olomouc: Palacký University Olomouc.
- Parra Galiano, S. (2017). Conceptos teóricos fundamentales en la revisión de traducciones y su reflejo en el Manual de revisión de la DGT y en las normas ISO 17100:2015 y EN 15038:2006. *Hermeneus: Revista de la Facultad de Traducción e Interpretación de Soria*, 19, 270-308.
- Pergnier, M. (1990). Comment dénaturer une traduction. *Meta*, 35(1), 219-225.
- Pietrzak, P. (2014). Towards Effective Feedback to Translation Students. *inTRAlinea Special Issue: Challenges in Translation Pedagogy*. Consulté le 6 septembre 2018, [www.intraline.org/archive/article/2095](http://www.intraline.org/archive/article/2095).
- Popic, D. (2014). Revising translation revision in Slovenia. In T. Mikolič južnič, K. Koskinen & N. K. pokorn (Eds.), *New Horizons in Translation Research and Education 2* (pp. 72-89). Joensuu: University of Eastern Finland.
- Prioux, R. & Rochard, M. (2007). Economie de la révision dans une organisation internationale : le cas de l'OCDE. *JoSTrans*, 8, 21-41.
- Rasmussen, K. W. & Schjoldager, A. (2011). Revising Translations. A survey of Revision Policies in Danish Translation Companies. *JoSTrans*, 15, 87-120.

- Rega, L. (1999). Alcune considerazioni sul problema della revisione nell'ambito della traduzione. *Rivista internazionale di tecnica della traduzione*, 4, 115-131.
- Rigouts Terryn, A., Robert, I. S., Ureel, J. J. J., Remael, A. & Hanoulle, S. (2017). Conceptualizing Translation revision Competence: a pilot study on the acquisition of the 'knowledge about revision' and 'strategic' subcompetences. *Across Languages and Cultures*, 18(1), 1-27.
- Robert, I. S. (2008). Translation revision procedures: An explorative study. *Translation and Its Others. Selected Papers of the CETRA Research Seminar in Translation Studies 2007*. Consulté le 8 septembre 2018, [www.arts.kuleuven.be/cetra/papers/files/robert.pdf](http://www.arts.kuleuven.be/cetra/papers/files/robert.pdf).
- Robert, I. S. (2012). *La révision en traduction : les procédures de révision et leur impact sur le produit et le processus de révision*. Antwerpen: University of Antwerp.
- Robert, I. S. (2013). Translation Revision: Does The Revision Procedure Matter? In M. Bartłomiejczyk, R. Meylaerts, S. Vandepitte & C. Way (Eds.), *Treks and Tracks in Translation Studies* (pp. 87-102). Amsterdam: John Benjamins.
- Robert, I. S. (2014a). Investigating the problem-solving strategies of revisers through triangulation. An exploratory study. *Translation and Interpreting Studies*, 9(1), 88-108.
- Robert, I. S. (2014b). La relecture unilingue : une procédure de révision de traduction rapide, fonctionnelle, mais déloyale. *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 27(1), 95-122.
- Robert, I. S. & Brunette, L. (2016). Should revision trainees think aloud while revising somebody else's translation? Insights from an empirical study with professionals. *Meta*, 61(2), 320-345.
- Robert, I. S. & Remael, A. (2016). Quality control in the subtitling industry: an exploratory survey study. *Meta*, 61(3), 578-605.
- Robert, I. S., Remael, A. & Ureel, J. J. J. (2017). Towards a model of translation revision competence. *The Interpreter and Translator Trainer*, 11(1), 1-19.
- Robert, I. S., Rigouts Terryn, A., Ureel, J. J. J. & Remael, A. (2017). Conceptualizing Translation revision Competence: a pilot study on the 'tools and research' subcompetence. *JoSTrans*, 28, 293-316.
- Robert, I. S., Ureel, J. J. J., Remael, A. & Rigouts Terryn, A. (2018). Conceptualizing Translation revision Competence: a pilot study on the 'fairness and tolerance' attitudinal component. *Perspectives: Studies in Translatology*, 26(1), 2-23.
- Robert, I. S. & Van Waes, L. (2014). Selecting a translation revision procedure: do common sense and statistics agree? *Perspectives*, 22(3), 304-320.
- Robin, E. (2014a). Explicitation and Implication in Revised Translations. In L. Veselovská (Ed.), *Complex Visible Out There. Proceedings of the 2014 Olomouc Linguistic Colloquium* (pp. 559-574). Olomouc: Palacký University.
- Robin, E. (2014b). *Fordítási univerzálék a lektorált szövegekben*: Unpublished Dissertation. Budapest: ELTE.
- Robin, E. (2018). The Classification of Revisional Modifications. In I. Horváth (Ed.), *Latest Trends in Hungarian Translation Studies* (pp. 155-163). Budapest: OFFI-ELTE.
- Rochard, M. (1999). Terminologie, traduction et révision : de l'expérience à la pédagogie. *Revue de Lettres et de Traduction*, 5, 113-126.
- Rochard, M. (2000). La révision: instrument essentiel de la pédagogie de la traduction. In D. Gouadec & O. Collombat (Eds.), *Formation des traducteurs. Proceedings of the International Congress held at the Université de Rennes (September, 1999)*. Paris: La Maison du Dictionnaire.
- Rochard, M. (2002). La révision : un acte pédagogique et économique. In D. Gouadec (Ed.), *Colloque international de l'Université de Bretagne (Rennes 2)*. Rennes: La Maison du Dictionnaire.
- Rochard, M. (2004). La réviseur : Achille ou Mentor ? *Traduire*, 203, 59-69.
- Rochard, M. (2007). Pédagogie de la révision utile dans une formation professionnalisante. *La Tribune Internationale des Langues Vivantes*, 43, 81-87.
- Rodríguez Rodríguez, B. M. (2012). El enfoque constructivista en el aprendizaje de las competencias de revisión de traducciones. *Entreculturas*, 4, 15-38.
- Saldanha, G. & O'Brien, S. (2013). *Research methodologies in translation studies*. Manchester: St. Jerome.
- Samuelsson-Brown, G. (2004). *A practical guide for translators*. Clevedon: Multilingual Matters.
- Schjoldager, A., Rasmussen, K. W. & Thomsen, C. (2008). Précis-writing, Revision and Editing: Piloting the European Master in Translation. *Meta*, 53(4), 798-813.
- Schopp, J. (2007). Korrekturlesen – ein translatorisches Stiefkind? *Lebende Sprachen*, 52(2), 69-74.
- Scocchera, G. (2013). What we talk about when we talk about revision: a critical overview on terminology, professional practices, and the case of literary translation revision in Italy. *Forum*, 11(2), 141-174.

- Scocchera, G. (2014). What Kind of Training for Literary Translation Revisers? *inTRAlinea Special Issue: Challenges in Translation Pedagogy*. Consulté le 6 septembre 2018, [www.intralinea.org/specials/article/what\\_kind\\_of\\_training\\_for\\_literary\\_translation\\_revisers](http://www.intralinea.org/specials/article/what_kind_of_training_for_literary_translation_revisers).
- Scocchera, G. (2015). Computer-based collaborative revision as a virtual lab of editorial/literary translation genetics. *Linguistica Antverpiensia, New Series: Themes in Translation Studies*, 14, 168-199.
- Scocchera, G. (2016). Dalla cacofonia all'armonia: il ruolo della revisione collaborativa nella traduzione editoriale. *mediAzioni*, 21. Consulté le 6 septembre 2018, [www.mediazioni.sitlec.unibo.it/images/stories/PDF\\_folder/document-pdf/21-2016/15%20scocchera.pdf](http://www.mediazioni.sitlec.unibo.it/images/stories/PDF_folder/document-pdf/21-2016/15%20scocchera.pdf).
- Scocchera, G. (2017a). *La revisione nella traduzione editoriale dall'inglese all'italiano tra ricerca accademica, professione e formazione: stato dell'arte e prospettive future*. Canterano: Aracne editrice.
- Scocchera, G. (2017b). Translation Revision as Rereading: Different Aspects of the Translator's and Reviser's Approach to the Revision Process. *Studies in Book Culture. Translators and their readers*, 9(1), 1-20.
- Shreve, G. M., Angelone, E. & Lacruz, I. (2014). Efficacy of Screen Recording in the other-revision of Translations: Episodic Memory and Event Models. In R. Muñoz Martín (Ed.), *MonTI Special Issue – Minding Translation* (Vol. Special Issue 1, pp. 225-245). Alicante: Universitat de València.
- Solum, K. (2018). The tacit influence of the copy-editor in literary translation. *Perspectives*, 26(4), 543-559.
- Tardáguila, E. (2009). Reflexiones sobre la revisión de traducciones. *Mutatis Mutandis*, 2(2), 367-376.
- Van Rensburg, A. (2012). Die impak van revisie op vertaalde eksamenvraestelle in 'n hoërondewysomgewing (The impact of revision on translated examination papers in a higher education environment). *LitNet Akademies*, 9(2), 392-412.
- Van Rensburg, A. (2017). Developing assessment instruments: The effect of a reviser's profile on the quality of the revision product. *Linguistica Antverpiensia, New Series: Themes in Translation Studies*, 16, 71-88.
- Wolfson, L. (2001). Algunas Enseñanzas extraídas de un taller de revisión de traducciones a distancia. In A. G. Macfarlane (Ed.), *Proceedings of the 39th Annual Conference of the American Translators Association: november 4-november 8, 1998, Hilton Head Island, South Carolina compiled by Ann G. Macfarlane*. (pp. 259-270). Alexandria (Virginia): American Translators Association.
- Wolfson, L. (2004). A 10-Year Retrospective on a Distance Revision Course: Most Frequent Translation Problems (Part I). *The ATA Chronicle, November/December*, 33-36.
- Wolfson, L. (2005). A 10-Year Retrospective on a Distance Revision Course: Most Frequent Translation Problems (Part II). *The ATA Chronicle, January*, 29-33.
- Yousif, E. (2009). Revision of institutional documents: in search of a road map. *Turjuman*, 18(2), 11-32.

## 6. Références utilisées pour la section 2, mais non utilisées pour la section 3

- Ammour, E. (2002). La révision comme outil de réflexion en traduction. In F. Israël (Ed.), *Identité, altérité, équivalence: la traduction comme relation. Actes du Colloque International tenu à l'ESIT les 24, 25, et 26 mai 2000 en hommage à Marianne Lederer* (pp. 55-78). Paris: Lettres modernes Minard.
- Bohbot, D. (2015). Développement de carrière en révision professionnelle : un parcours naturel ? *Circuit*, (127), 1. Consulté le 6 septembre 2018, [www.circuitmagazine.org/dossier-127/developpement-de-carriere-en-revision-professionnelle-un-parcours-naturel](http://www.circuitmagazine.org/dossier-127/developpement-de-carriere-en-revision-professionnelle-un-parcours-naturel).
- Brunette, L. (1996). Quelle objectivité pour la révision ? *Traduire*, 168, 25-33.
- Brunette, L. (2000). Révision et mesure de la qualité des traductions. In D. Gouadec & O. Colombat (Eds.), *Formation des traducteurs. Proceedings of the International Congress held at the Université de Rennes (September, 1999)* (pp. 123-133). Paris: La Maison du Dictionnaire.
- Brunette, L. (2003). Révision et mesure de la qualité des traductions. In D. Gouadec (Ed.), *Traduction, terminologie et Rédaction. Actes des Universités d'été et d'automne (2002) et du colloque international, Université de Rennes 2* (pp. 123-133). Paris: Maison du Dictionnaire.
- Brunette, L. & Racette, M.-E. (2000). Portrait de la révision. *Circuit*, 69, 6-7.
- Fernández Sánchez, F. (2007). La revisión cooperativa de la traducción publicada de un texto turístico como proyecto semipresencial que conjuga aprendizaje intercultural e interlingüístico. In B. Santana, S. Roiss & M. A. Recio (Eds.), *Puente entre dos mundos: últimas tendencias en la investigación traductológica alemán-español. Proceedings of the conference III STIAL (Simposio sobre la Traducción / Interpretación del/al alemán), held at the Universidad de Salamanca in April, 2007* (pp. 123-139). Salamanca: Universidad de Salamanca.
- Gagnon-Roux, L. & Schmitt, M. (2000). La formation en révision au Bureau de la traduction : mythe ou réalité ? *Circuit*, 69, 11.

- Gerstner, J. (2007). Probleme beim Korrekturlesen: Praxisperspektiven. In P. A. Schmitt & H. E. Jüngst (Eds.), *Translationsqualität. Proceedings of the LICTRA 2006 conference* (pp. 201-209). Frankfurt: Peter Lang.
- Hamilton, G. (2015). Could someone please review this for me? *Circuit*, 127, 2. Consulté le 6 septembre 2018, [www.circuitmagazine.org/dossier-127/could-someone-please-review-this-for-me](http://www.circuitmagazine.org/dossier-127/could-someone-please-review-this-for-me).
- Jazzar, D. (2015). Enseigner la révision, ou comment communiquer sa passion. *Circuit*, 127, 2. Consulté le 6 septembre 2018, [www.circuitmagazine.org/dossier-127/enseigner-la-revision-ou-comment-communiquer-sa-passion](http://www.circuitmagazine.org/dossier-127/enseigner-la-revision-ou-comment-communiquer-sa-passion).
- Joyal, B. (1969). Initiation à la traduction par la révision. *Meta*, 14(2), 98-100.
- Laganière, M. (2015). A la révision. *Circuit*, 127, 2. Consulté le 6 septembre 2018, <http://www.circuitmagazine.org/dossier-127/a-la-revision>.
- Laganière, M. (2015). Relève il y a... *Circuit*, 127, 2. Consulté le 6 septembre 2018, <http://www.circuitmagazine.org/dossier-127/releve-il-y-a>.
- Lambert, M. (2015). Premières armes en révision : des doutes justifiés, des inquiétudes à apaiser. *Circuit*, 127, 2. Consulté le 6 septembre 2018, [www.circuitmagazine.org/dossier-127/premieres-armes-en-revision-des-doutes-justifies-des-inquietudes-a-apaiser](http://www.circuitmagazine.org/dossier-127/premieres-armes-en-revision-des-doutes-justifies-des-inquietudes-a-apaiser).
- Lavallée, F. (2015). Le but n'est pas de prouver qu'on a raison. *Circuit*, 127, 1. Consulté le 6 septembre 2018, [www.circuitmagazine.org/dossier-127/le-but-n-est-pas-de-prouver-qu-on-a-raison](http://www.circuitmagazine.org/dossier-127/le-but-n-est-pas-de-prouver-qu-on-a-raison).
- Lavoie, J.-J. (2000). Le réviseur de l'an 2000. *Circuit*, 69, 8-9.
- Leclerc, J. (2000). Une nouvelle perspective. *Circuit*, 69, 13-14.
- Lee, H. (2003). Definition of translation revision. *Conference Interpretation and Translation*, 5(1), 163-181.
- Lee, H. (2004). Evolution of revision parameters. *Conference Interpretation and Translation*, 6(2), 59-79.
- Maksyutina, O. V. (2014). Редактирование перевода как неотъемлемая часть современного стандарта качества / Redaktirovanie perevoda kak неотъемлемая часть современного стандарта качества [Translation revision as an integral part of modern quality standard in translation]. *Tomsk State Pedagogical University Bulletin*, 4 (145), 106-111.
- Marshall, A. S. V. (1998). Lessons Learned from a Spanish Translation Revision Workshop at a Distance. In A. G. MacFarlane (Ed.), *Proceedings of the 39th Annual Conference of the American Translators Association (November 1998, Hilton Head Island, South Carolina)* (pp. 259-270). Alexandria (Virginia): ATA.
- Martin, C. (2012). The Dark Side of Translation Revision. *Translation Journal*, 16(1). Consulté le 8 septembre 2018, <http://translationjournal.net/journal/59editing.htm>.
- Martin, T. (2002). Is revision always useful? *Terminologie & Traduction*, 2, 64-71.
- Mossop, B. (2000). Quality versus speed. *Circuit*, 69, 9-10.
- Pascual, E. (1998). La revisión de traducciones literarias. *Terminologie & Traduction*, 3, 189-212.
- Payne, J. (1987). Revision as a Teaching Method on Translation Courses. In H. Keith & I. Mason (Eds.), *Translation in the Modern Languages Degree* (pp. 43-51). London: Centre for Information on Language Teaching and Research.
- Preston, D. (2000). Revision in a Caribbean context: the case of Creole and English in Jamaica. *Circuit*, 69, 12-13.
- Reliant, M. (1995). Notes sur la révision. *Traduire*, 3, 52-55.
- Russell-Bitting, S. A. (2006). A Second Pair of Eyes: Revision, Editing, and Proofreading. *The ATA Chronicle*, 35(2), 32-24.
- Sedon-Strutt, H. (1990). The revision of translation work. *Language International*, 2(3), 28-30.
- Sénécal, A. (2008). Technical Accuracy Checks of Translation. *Language Update*, 5(4), 24. Consulté le 6 septembre 2018, [www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/favart/index-eng.html?lang=eng](http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/favart/index-eng.html?lang=eng).
- Thaon, B. M. (1984). The Role of a Revision Course in a Translation Program. In A. Thomas & J. Flamand (Eds.), *La Traduction: L'universitaire et le praticien. Proceedings of the: Congrès universitaire du Québec à Montréal, 28-31 mai 1980* (pp. 297-301). Ottawa: Université d'Ottawa.
- Vasconcellos, M. (1987). A comparison of MT postediting and traditional revision. In K. Kummer (Ed.), *Across the Language Gap: Proceedings of the 28th Annual ATA Conference* (pp. 409-415). Medford (New Jersey): Learned Information.



Isabelle S. Robert

University of Antwerp, TricS Research Group  
Stadscampus  
Rodestraat 14  
2000 Antwerp  
Belgium

[isabelle.robert@uantwerpen.be](mailto:isabelle.robert@uantwerpen.be)

**Biography:** Isabelle Robert is a lecturer of French at the Department of Applied Linguistics, Translation and Interpreting at the University of Antwerp (Belgium), where she teaches undergraduate courses on French oral and written text production and in Translation Studies, and graduate courses on Dutch–French translation, revision and translation technology. Her main research interests include translation process research, audiovisual translation (interlingual live subtitling), translation revision processes, and sight translation.